

La nouvelle «étable à deux fins» du FiBL

Recherche scientifique et quotidien paysan se rencontrent à Frick.

La nouvelle étable du FiBL fournit aux chercheurs des connaissances pratiques sur le bien-être animal et la durabilité.

Elle regarde avec curiosité le robot nettoyeur qui fait ses circuits dans la stabulation, fait posément quelques pas vers l'aire d'affouragement, plonge sa tête dans le foin et commence à mastiquer. À presque vingt ans, «Berge» est la plus vieille vache de l'étable et a déjà vécu quelques déménagements. Maintenant elle va plus loin, donne l'exemple, et son allure détendue et assurée est un modèle pour le petit troupeau de vaches dans son nouvel environnement.

À Frick AG, la stabulation de recherche flambant neuve du FiBL est pour ainsi dire une «étable à deux fins». La stabulation libre pour vaches avec cornes doit en effet en même temps permettre à la famille Hofstetter de travailler sans problèmes et fournir des informations importantes pour la recherche bio. «Le sujet principal est la gestion durable des ressources fourragères», explique Florian Leiber, le responsable du département des Sciences animales agricoles du FiBL. «Nous voulons en particulier acquérir plus de connaissances solides sur les possibilités de garantir une bonne efficacité nutritive avec une grande proportion de fourrages grossiers.» Les chercheurs obtiennent des informations individuelles sur chaque vache grâce à des capteurs de mastication qu'elles portent autour du cou pour mesurer les minutes d'ingestion et de rumination. Et le nouveau robot de traite permet de doser l'aliment d'ap-

pât individuellement pour chaque vache. Il mesure en outre le nombre de cellules dans le lait et le poids que fait la vache après la traite. La stabulation offre aussi la possibilité de diviser le troupeau en plusieurs groupes, ce qui servira surtout pour des projets de recherche sur la santé des veaux et des petits ruminants, par exemple comment différentes plantes présentes dans les fourrages agissent sur les animaux.

Focalisation sur le bien-être animal et la régionalité

Florian Leiber parle des années de planification et des innombrables réflexions qui ont mené à cette construction. Tous les concernés voulaient une stabulation modèle pour le bien-être des animaux. Il en est résulté une stabulation ouverte orientée vers le sud-est avec des filets de protection contre le vent réglables en guise de parois latérales, dans laquelle les bêtes ont assez d'espace pour s'éviter mutuellement. Une fois atteint l'effectif maximal prévu de 30 vaches, chacune disposera de 21 mètres carrés, environ le double de la surface exigée par le Cahier des charges de Bio Suisse. En effet, même les vaches de rang inférieur doivent pouvoir accéder facilement à l'aire d'affouragement et se reposer de manière détendue. «Nos logettes et les surfaces ouvertes sur litière profonde offrent un choix confortable que les vaches apprécient beaucoup et utilisent déjà assidûment», dit Thomas McAlavey. Cet agriculteur bio de profession coordonne les projets de recherche menés à la ferme du FiBL.

Outre le bien-être animal, la régionalité et l'impact sur l'environnement étaient des aspects importants pour la construction de l'étable. Le bois vient de Suisse, et le FiBL a engagé des entreprises des environs pour la construction. «Vu que le robot de traite vient des Pays-Bas, c'est lui qui a fait le plus long



Ouverte, spacieuse, claire: La stabulation du FiBL réunit agriculture biodynamique et recherches sur petits et grands ruminants. Photos: Thomas Alföldi, FiBL

chemin», ajoute en souriant Thomas McAlavey. Le robot nettoyeur pousse régulièrement les déjections dans les caillebotis. Cela diminue les émissions d'ammoniac et prévient des maladies des onglons comme le mortellaro. Les profils en caoutchouc du caillebotis «Meadow Floor» aident le robot dans son travail, et ce revêtement promet aux vaches «une sensation de marche comme au pâturage», assure une abrasion suffisante des onglons et une bonne antidérapance. La surface autour de la stabulation a été réalisée non pas en béton mais en terre marneuse, un mélange naturel d'argile, de chaux et de sable.

La durabilité est aussi prioritaire dans la fromagerie. «La cuve à vapeur est chauffée au bois», explique le fermier Gerhard Hofstetter. Le lait est en effet transformé sur place. Les Hofstetter livrent la plus grande partie de leur fromage à la laiterie Bachtel dans l'Oberland zurichois, et divers produits laitiers sont vendus au magasin de la ferme.

Une ferme Demeter des plus modernes

Gerhard et Anna Hofstetter gèrent la ferme du FiBL en biodynamie. Ils sont arrivés de la Basse-Engadine avec leurs quatre enfants en avril 2020. Ils aiment les échanges avec les chercheurs et les visiteurs. On voit bien que ces fermiers sont passionnés par l'élevage bovin: «Pour nous, les animaux font partie de la famille», dit Gerhard Hofstetter. «Nous avons beaucoup de chance, car cette ferme nous permet de mettre le bien des animaux au centre du tout.»

Biodynamie et robot de traite – est-ce vraiment compatible? Bien que les Hofstetter se soient d'abord méfiés de cette installation ultramoderne, maintenant ils l'apprécient beaucoup. Leurs vaches acceptent sereinement ce robot étroit et inhabituel. «Le fait de ne traire actuellement que cinq vaches est un grand avantage pour nous», explique l'agriculteur, «car cela nous permet d'habituer progressivement le troupeau au robot de traite.» Le troupeau de 15 vaches Tachetée rouge et Simmental est arrivé directement de l'alpage dans la toute

nouvelle stabulation. Le changement n'a pas posé de problèmes. Les bêtes se sont habituées extrêmement vite aux nouvelles conditions.

La stabulation a été inaugurée fin octobre – avec, à cause du covid, une visite virtuelle au lieu d'un événement public (pour voir le film: cf. encadré). Il est encore possible que cette inauguration soit répétée. Et la brave «Berge» n'aurait certainement rien contre une belle fête au printemps: Elle espère bien pouvoir célébrer ses vingt ans et recevoir plein de caresses et quelques bonnes pommes bien juteuses. *Aline Lüscher*



La ferme «Zur Linde» du FiBL à Frick AG


Méthode d'agriculture: biodynamique

Main-d'œuvre: Le couple de fermiers, 2 employés à temps partiel, 1 apprenti

Cheptel: 15 vaches laitières (augmentation à 30 prévue) avec remontes, taureau, 10 moutons, 30 poules et 2 ânes

SAU: 32 ha dont 20,1 ha d'herbages, 5,5 ha de surface assolée et 6,4 ha de surfaces de promotion de la biodiversité.

Spécialité: Fromagerie fermière

 www.bioaktuell.ch > Filme >

«Rundgang durch den neuen FiBL Stall» (en allemand)



Elles aiment bien le confort de cette litière profonde.



La famille Hofstetter (dgàd): Gerhard, Anna, Mias, Loris, Liora et Sebastian.